

8 avril 2011 06h00 | Par **BERNARD BROUSTET**

Nouvelle production très probable chez First-Ford

Le vice-président de Ford Europe est très optimiste quant à l'implantation chez First d'une ligne de production de boîtes automatiques six vitesses pour l'Europe.



Nick Caton (à gauche) et Ken MacFarlane, vice-présidents de Ford Europe, en compagnie du maire de Bordeaux, à l'hôtel préfectoral hier. PHOTO PHILIPPE TARIS

Même si ce n'est pas encore officiel, cette fois c'est quasiment sûr : l'usine First-Ford de Blanquefort, qui doit cesser cette année sa production de boîtes de vitesse pour véhicules américains, fabriquera une autre transmission automatique destinée essentiellement au marché européen. La décision devrait être examinée le mois prochain par le conseil d'administration mondial du groupe. Mais le luxe de précisions donné hier par Ken MacFarlane, vice-président de Ford Europe aux syndicats, puis aux grands élus girondins donne à penser que l'affaire est en très bonne voie.

La boîte qui devrait être fabriquée à Blanquefort est un équipement de nouvelle génération à six vitesses, destiné à des tractions avant, et dont les performances énergétiques (consommation) sont, aux dires de Ford, comparables à celles d'une boîte manuelle classique. Elle est déjà fabriquée aujourd'hui dans l'usine de Van Dyke, près de Detroit. Mais Ford, qui raisonne de plus en plus en termes mondiaux, veut aussi la monter sur des modèles européens (Mondeo) et sur des voitures vendues en Chine.

La Gironde plutôt que la Chine

Initialement, c'est en Chine que Ford avait prévu de créer une deuxième unité de production de cette transmission. Mais

KenMacfarlane, chargé par le groupe de l'épineux dossier de Blanquefort, s'est employé à convaincre l'état-major américain que l'unité girondine pourrait tout aussi bien faire l'affaire, au moins pour le marché européen. Et, sauf pataquès de dernière minute, Detroit devrait sans doute valider le choix, ce qui n'empêchera pas forcément qu'une usine soit construite pour les seuls besoins du marché chinois. « Blanquefort a su être un concurrent redoutable », a souligné le chevronné vice-président de Ford Europe.

À l'image de Gilles Penel (CGT) et de Jean-Luc Gassies (CFTC), les syndicats se réjouissent de cette avancée, même s'ils attendent que tout soit signé avant d'être complètement rassurés. Le ton était encore plus positif à l'issue de la réunion à l'hôtel préfectoral où KenMacFarlane a rappelé que les aides financières publiques seraient les bienvenues.

Le message, déjà passé par d'autres voies, a été entendu par le préfet, qui a toutefois rappelé la nécessité de respecter les règles européennes, ainsi que par Alain Rousset, et Alain Juppé. Le maire de Bordeaux s'est réjoui de constater que les délocalisations étaient réversibles », tandis que Vincent Feltesse a rendu hommage aux syndicats, aux salariés, et à l'équipe de direction, qui viennent de vivre une période très éprouvante.

Préserver 950 emplois

Le probable démarrage d'une nouvelle production à Blanquefort, assorti de projets de moindre ampleur (carter moteur etc.) devrait permettre de maintenir au moins 950 emplois sur le site. Il constitue certes une excellente nouvelle. Il ne saurait toutefois faire oublier que la grande usine de Blanquefort a employé naguère jusqu'à 2 500 salariés. Elle en compte 1 400 aujourd'hui. Et son effectif va subir une nouvelle amputation par la voie d'un plan de départs volontaires et de préretraites, dont les syndicats contestent toujours les modalités.

Par ailleurs, la plupart des salariés risquent de subir de longues périodes d'inactivité temporaire forcée entre le moment où les productions annuelles vont s'arrêter cette année, et celui où les nouvelles productions démarreront, fin 2012-début 2013. Il n'en reste pas moins que la concrétisation probable du grand projet annoncé hier par Ken MacFarlane assure vraisemblablement l'avenir de l'usine dont la survie aurait été bien aléatoire dans le cas contraire.